

bitants. Ces denrées, de même que la viande, ne sont plus à la portée de la classe ouvrière, qui est obligée de remplacer le beurre par le sel sur le pain.

Ces prix élevés sont dus uniquement à l'exportation qui prend des proportions vraiment effrayantes.

Nous apprenons à l'instant que M. N. Martin, l'un de nos poètes les plus distingués et pour ainsi dire notre ancien voisin, (il a habité Watrelos) va publier une édition complète de ses poésies.

Nous signalons ce livre aux amateurs de bonne

littérature. Les poésies de M. Martin ne sont pas d'un sentimentalisme outré, comme celle d'une école trop nombreuse, hélas! c'est du bon sens, du réalisme poétique.

Le *Presbytère*, qui vient d'avoir à Paris un grand succès, fera partie de cette édition (1).

On a pu lire dans la *Revue du Nord* de la France un travail très-détaillé de M. Ed. Saint-Amour sur les œuvres de M. N. Martin.

(1) Les personnes qui s'inscrivent avant le 18 novembre au bureau du journal, pourront avoir ce volume pour 2 fr. au lieu de 3 fr. 50.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

BULLETIN DE CORRESPONDANCE.

BOURSE DU HAVRE du 11 novembre 1856.

Cotons. — Les circulaires de Liverpool cotent le middling Louisiane 6 7/8 à 15/16, avec 29,260 b. de ventes dans la semaine, dont 20,460 des Etats-Unis. — Arrivages 11,296 b., dont 2,882 des Etats-Unis. — Débouchés 19,010 b. de cette provenance et 26,960 b. toutes sortes, dont 2,160 pour l'exportation. — Stock 431,220 b., dont 325,020 b. des Etats-Unis, contre 200,810 b. de cette provenance en 1855 et 425,380 b. toutes sortes. Il y a en mer en ce moment 71,500 b., dont 7,000 d'Amérique, contre 82,090 b. de cette sorte en 1855, et 192,000 b. de toutes provenances. — Ventes de vendredi, 6,000 b.; de samedi 7,000 b., avec un marché peu régulier.

Les lettres du PERSA sont arrivées ce matin comme on s'y attendait. Nous résumons ci-dessous les avis par ce steamer

New-York, 29 octobre. — La reprise annoncée dans le Sud a redonné plus de ton à notre marché, mais on est resté assez calme, les ventes ne dépassant pas 1,000 b. par jour. Les arrivages étaient peu réguliers. Fret pour le Havre, sans changement, avec 3 ou 400 b. d'engagés pour ce port.

Savannah, 23 octobre. — Recettes de la semaine 12,500 b.; ventes à peu près nulles, avec une baisse de 1/2 à 3/4; middling-fair 12 c. On venait de recevoir les avis favorables par ARABIA, mais ils n'avaient pas encore eu le temps de produire leur effet.

Charleston, 24 octobre. — Recettes de la semaine, 16,887 b.; les ventes stimulées par une baisse de 1/4 ont atteint 8,333 b., en partie pour le Havre. — Cinq navires se sont mis en charge pour ce port, y compris AMELIA et ALEXANDRE, non signalés par la dépêche; middling, 11 1/2; stock, 50,000 b.

Mobile, 18 octobre. — Les recettes vont à 4,855 b., et les ventes à 3,500 b., en baisse de 1/4 à 1/2; middling 12 1/4; on a fait fort peu de chose pour France, mais la rareté des navires fait tenir le fret pour le Havre à 1 1/8. — Une dépêche du 25 porte les recettes de cette nouvelle semaine à 6,500 b., contre 3,600 en 1855; ventes, 4,000 b.; middling, 11 3/4, ferme.

New-Orleans, 22 octobre. — Les arrivages sont courants ainsi que les ventes, mais le coton a néanmoins baissé de 3/8 à 1/2 c. — Le middling vaut 11 3/4 à 12; on a passablement fait pour le Havre et l'on a expédié pour ce port GLOBE, WINDEMERE et ADELAIDE-BELL, avec 10,157 b. On charge moins cependant et l'on a obtenu du fret un peu au-dessous de 1 c. — Du 25, recettes de la huitaine 52,000 b., contre 45,000 en 1855; affaires animées, ventes des deux jours 27,000 b.; middling 11 3/4. — Du 27, marché plus raide; ventes du jour 9,500 b.

Il n'y a rien de particulier concernant la récolte que l'on estime toujours devoir aller de 2,800,000 à 3,000,000 de balles. — Les fortes recettes sont expliquées par le désir que les planteurs ont d'écouler aux prix auxquels on est arrivé.

La lecture des lettres n'a pas modifié la position, mais les acheteurs continuent de n'opérer qu'avec une extrême réserve; les vendeurs, de leur côté, font bonne contenance, et, on résume, les prix restent sans changement. En marchandise à livrer, il y aurait toujours preneurs à fr. 103 pour middling, Louisiane, mais on ne cède pas ainsi. — On attend des arrivages, car les vents ont décimement tourné à l'ouest et le temps est mauvais.

Dépêche télégraphique. — LIVERPOOL, Lundi. — Ventes 6 ou 7,000 b., marché ferme, mais sans animation.

Cotons. — Nous n'avons rien à ajouter aux avis des Etats-Unis publiés hier. — Nous faisons seulement ci-après, la récapitulation des navires attendus qui sont :

De New-York : — HELVETIA, parti le 21 octobre, avec 99 bls farine, 32,364 bush. blé, 515 bls résine, 25 f. perlasse, 18 f. potasse, 23,033 liv. fanons, 200 f. chrome. — ZURICH, parti le 24 octobre, avec 98 b. coton, 1,300 bls farine, 16,267 bush. blé; 7 f. potasse, 500 bls résine, 304 bush. seigle, 24,205 liv. fanons.

— Il restait en charge au 29 octobre : W.-FROTRINGHAM, ST-JEAN, BAVARIA, RICHARD-MORSE, plus le steamer LYONNAIS qui devait partir le 30. — Le steamer FULTON suivra, le 15 novembre.

De Charleston : — Chargeaient au 25 octobre : SAMOSET, OMAR-PASHA, BUCKEY, AMELIA, ALEXANDRE.

De Mobile : — Le POCAHONTAS, chargeait au 12 octobre. — Il y a en mer J.-MAURAN, du 21 septembre avec 1,593 b. coton. — CH.-KEAN, 9 octobre, avec 1,373 b. coton.

De New-Orleans : — Chargeaient au 11 octobre : NUREMBERG, KATE-DYER, DANUBE, CYONOSURE, NEPTUNE, PYRAMID, FOREST-STATE, MICHEL-ANGELO, R.-L.-GILCHRIST. — Avaient fait voile : LEMUEL-DYER, le 19, avec 1,783 b. coton, 9,060 s. blé. 76 b. crin végétal. — J.-HANGOCK, le 22, avec 2,021 b. coton, 1,166 bls farine, 7,064 s. blé. — JAS.-TITCOMB, le 25, avec 1,825 b. coton, 500 bls farine, 2,292 s. blé. — INTERNATIONAL, 3 octobre, avec 3,343 b. coton, 125 s. os, 41 s. sabots de bœufs, 500 bls farine, 1,000 f. résine, 20 f. saindoux. — LOGAN, 4 octobre, avec 3,452 b. coton, 9,087 s. blé. — JOHANNISBERG, 4 octobre, avec 3,803, b. coton, 636 s. maïs. — CHAS.-WARD, 9 octobre, avec 2,374 b. coton. — WINDEMERE, 17 octobre, avec 3,789 b. coton. — GLOBE, 17 octobre, avec 2,808 b. coton. — ADELAIDE-BELL, 24 octobre, avec 3,560 b. coton. — En outre. SARAH-BRIDGE, expédié le 12, avec 440 b. coton, 1,844 bls farine, 6,747 s. blé et 100 b. crin végétal, rentré en relâche et avait déchargé pour se réparer.

En résumé, nous avons en mer en ce moment 15 navires, avec ensemble 32,262 b. coton, 5,409 bls farine et 36,000 hect. blé, et 21 navires chargeant dans les divers ports aux dernières dates.

La dépêche d'hier de Liverpool, bien qu'assez favorable encore, nous laisse dans un calme plat et les affaires sont excessivement limitées. Les prix demeurent toutefois sans changement. — Les navires paraissent lentement.

Dépêche télégraphique. — LIVERPOOL, Mardi. — Ventes 5,000 b., marché ferme.

Bourse du Havre du 15 novembre.

Cotons. — Les affaires restent toujours excessivement limitées, mais les détenteurs tiennent bien les prix, aussi n'y a-t-il aucun autre changement à signaler qu'un peu de lourdeur, suite inévitable du calme qui se prolonge. — Les vents remontent toujours au nord-est et les navires ne paraissent que bien lentement.

Le steamer intermédiaire attendu cette semaine des Etats-Unis est le HERMANN, et nous n'aurons les avis que samedi au plus tôt.

Dépêche télégraphique. — LIVERPOOL, mercredi. — Ventes, 5,000 b., sans changement.

Détails des Ventes du jour.

COTONS.	
55 b. Louisiane. 101 — Schmidt	à Foubert
35 » 105 — Barlow	» dito
30 » 107 — S.	» Lemoine
30 » 108 — Schwindt	» divers
18 » 90 — Lerch	» Bujard
29 » 108 — Kœchlin	» Deshayes
50 b. Mobile.... 104 — Reinhart	à Pourtalès
25 » Georgie... 106 — Reinhart	» Papillon
75 » 106 — dito	» Papillon
348 b.	

Vente publique de coton d'Algérie.

Récolte 1855-56.

Le lundi 24 novembre courant, à 3 heures après-midi, dans le local de la Bourse, sur l'ordre de S. Exc. le ministre de la guerre, MM. MASQUELIER fils et C.^{ie} feront vendre publiquement, pour compte de qui de droit, et par le ministère de M. CH. GALLOIS, courtier :

Environ 37 balles Coton courte-soie, 3 dito Nankin, 14 dito longue-soie.

Les échantillons sont visibles chez le courtier, et les balles dans les magasins des vendeurs. — A

AUX QUATRE NATIONS
CONTOUR DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN (coin de la rue du Curé), à ROUBAIX
CONFECTION D'HABILLEMENTS POUR HOMMES

Il manquait à Roubaix une Maison s'occupant exclusivement de la confection d'Habillements à PRIX FIXE et réunissant au bon goût de la coupe un choix d'étoffes dont la qualité ne laissât rien à désirer. Ce but vient d'être atteint. On trouvera, dès aujourd'hui, dans les magasins des QUATRE NATIONS, un ASSORTIMENT COMPLET DE VÊTEMENTS, confectionnés par l'élite des coupeurs de Paris.

Créer des relations de confiance, donner à chaque article un véritable cachet d'élégance sans nuire à la solidité : telle sera la base des opérations de la nouvelle Maison, où chacun trouvera depuis le modeste PALETOT de 8 francs jusqu'à celui de 90 francs. — Le prix des articles sera fixe invariable et SANS CONCURRENCE possible.

Chacun pourra s'assurer que tous les avantages réalisables sont offerts, par suite de l'acquisition de toutes les étoffes dans les fabriques les plus importantes, et de la surveillance apportée dans la confection des Vêtements.

APERÇU DE QUELQUES ARTICLES

Pantalon cuir-laine, de	8 à 15	Velours, Satin, Casimir.	9 à 12	Molleton, drap fort	30 à 60	Dorsay, Castor, Edredon.	25 à 60
Nouveau Elbeuf	15 à 22	Haute Nouveauté.	15 à 20	Pelisses et Raglans	30 à 90	Coachman	8 à 20
Haute Nouveauté	22 à 25	Cabans Sébastopol	12-50 à 18	Paletot ouaté, laine	35 à 55	Robes de chambre.	26 à 35
Gilet, bonne et forte étoffe.	3 à 8			Edredon soie	65 à 90		(301)

Etude de M^e LANVIN, Notaire à Roubaix

WATRELOS, Hameau du Bas-Chemin.

120 MARCHÉS ENVIRON

DE BEAUX ET GROS

PEUPLIERS

D'une très-belle venue

Propres aux charpentiers, menuisiers et sabotiers

ET ORMES

Propres aux charrons et boulangers

à vendre

A long crédit, moyennant caution solvable.

Le Lundi 24 Novembre 1856, à midi précis, M^e LANVIN, Notaire à Roubaix, procédera sur les lieux à ladite vente, aux conditions ordinaires.

L'assemblée sur les lieux.

M^e Lanvin et M^e Duchange sont chargés de cette vente. (303)

Etude de M^e LANVIN, Notaire à Roubaix

WATRELOS, hameau de Sainte-Marguerite

UNE

PETITE FERME

& 2 hectares 21 ares 64 centiares de

TERRE

EN LABOUR & VERGER

à vendre

Pour jouir des revenus à partir du premier octobre 1856.

L'an 1856, le mardi 9 décembre, M^e LANVIN, Notaire à Roubaix, procédera en son Étude à la vente en une seule adjudication, du bien dont suit la désignation :

Watrelos, hameau de Sainte-Marguerite
Une petite FERME et 2 hect. 21 ares 64 cent. de TERRE en labour et verger, divisés en quatre articles comme suit :

ART. 1^{er}. — Un lieu manoir à usage de petite ferme, composée de corps d'habitation, grange, étable, écurie, contenant en fonds de bâtiments,

cour et jardin-verger, 79 ares 80 centiares; tenant du levant à l'article 3.

ART. 2. — 26 ares 60 centiares de jardin-potager; tenant de levant à la carrière qui conduit à Roubaix.

ART. 3. — 79 ares 80 centiares de labour; tenant du levant à l'article suivant.

ART. 4. — 35 ares 44 centiares de labour; tenant du levant à M. Brame.

Ces quatre articles de biens sont occupés par le sieur Bonaventure Duthoit, suivant bail expirant pour les terres labourables le 1^{er} octobre 1857, et pour le manoir et le verger le 15 mars 1858.

S'adresser pour renseignements à M^e Lanvin, Notaire à Roubaix, dépositaire des titres. (306)

A LOUER

Présentement une vaste MAISON située rue du Bois, avec bâtiments propres soit à un tissage ou peignage Mécanique ou à tous genres de filature.

Les machines jumelles de 24 chevaux sont prêtes à fonctionner.

Le propriétaire y ferait tous les changements nécessaires.

S'adresser rue du Grand-Chemin, 34. (293)

Etude de M^e BERNARD et DELAHAYE, Notaires à Tourcoing.

Jeudi 20 Novembre à 5 heures du soir M^e BERNARD adjudgera en son étude à Tourcoing, rue de Gand, N^o 42.

UNE GRANDE

MAISON

NEUVE A DEUX ÉTAGES

Avec bâtiment en aile et 31 ARES 12 centiares de fonds et terrain, propre à tout espèce de commerce. Occupés par M. Houzet fabricant. (294)

Une PERSONNE connaissant la TENUE DES LIVRES EN PARTIE DOUBLE, désire trouver un emploi pour la demi-journée ou la journée entière. Réponse rue Neuve-du-Fontenoy, 5. (304)